



L'ECHO de nos PAROISSES

N° 43 – Juillet, Aout, Septembre

Journal Trimestriel

Secteur Pastoral de Castillon La Bataille

Castillon la Bataille, Belvès, Bossugan, Capitourlan, Civrac, Gardegan, Tourtirac, Les Salles, Moullets & Villemartin, Pujols, Sainte Colombe, Sainte Florence, Saint Genès, Saint Magne, Saint Pey de Castets, Saint Philippe d'Aiguille, Sainte Terre



Sommaire

- Page 2 : L'édito du Père Eric
- Page 3 : Retraite 1^{ère} communion
- Page 4 : Messe de la première des communions
- Page 5 : Confirmations et profession de foi
- Page 5 : Jeudi de l'Ascension
- Page 6 : Mélomanes à Gardegan et Tourtirac
- Page 7 : Inauguration Place Maurèze à Belvès
- Page 8 : La France et le catholicisme
- Page 9 : Spectacle Djihad, réunions de réflexion
- Page 11 : Lire : « La science, l'épreuve de Dieu »
- Page 12 : Propos libres d'un paroissien
- Page 15 : Le carnet
- Page 16 : Les horaires des messes

Secteur Pastoral de Castillon-la-Bataille

Maison paroissiale

22 rue des remparts

33350 Castillon-la-Bataille - 05.57.40.11.60

cure.castillon@gmail.com www.paroissedecastillon.fr

Accueil (Horaires) : Informations sur la feuille de messe et sur le site Internet de la paroisse

L'Edito du Père Éric

EGLISE DE BOSSUGAN ET EGLISE UNIVERSELLE...



Un vendredi de juin, la messe était prévue pour 9h00 dans la charmante petite église St Laurent Ste Eulalie de Bossugan. Après quelques péripéties pour trouver la clef de la porte (Ah ! le charme des petites églises de campagne !) les 5 fidèles et leur curé finissent par rentrer.

Je m'attarde sur l'architecture de ce vénérable édifice. L'extérieur donne le change ! Bien intégré dans le paysage, il rappelle aux hommes la réalité de la présence d'un Dieu prenant part totalement à leurs joies, leurs peines, leurs préoccupations, leur quête de sens... bref, « un Dieu avec eux ». Il rappelle aussi que Jésus est le signe tangible et le plus accompli de cette présence de Dieu parmi nous.

L'intérieur me laisse une tout autre impression... Certes, le toit ne fuit plus et la cloche résonne à nouveau depuis quelques années, mais les murs décrépits, le sol du chœur pratiquement inexistant, la poussière qui laisse des traces jusque sur ma soutane, nous rappelle la fragilité de ces vieilles bâtisses et la nécessité d'un entretien régulier.

C'est précisément ce qui motive les habitants de ce petit village de 46 âmes avec leur maire en tête. En fait, cette église que l'on croyait vouée à la disparition, à l'effondrement, est en train de renaître de ses cendres grâce à la bonne volonté de tous.

Belle allégorie de l'Eglise universelle ! Elle aussi extérieurement, elle donne le change. Mais malheureusement, une certaine « vétusté intérieure » la mine et la ronge...

Pourtant, des femmes et des hommes de bonne volonté font tout leur possible pour que, malgré les graves crises qu'elle traverse, elle continue à porter la bonne nouvelle de l'évangile au monde et à montrer le corps du Christ « continué sur terre ».

Et leurs efforts sont payants !

Car, même si le nombre d'ordinations sacerdotales a été faible cette année (88 pour la France), le nombre des baptisés et des confirmés a explosé ! (Plus de 30% de plus par rapport à l'an dernier dans notre diocèse).

Oui ! encore aujourd'hui, malgré nos divisions sociétales et ecclésiales, malgré les violences, l'Eglise propose toujours « à temps et à contre temps » le chemin qui conduit au Père : le Christ lui-même, chemin de vérité et chemin de vie.

L'église de Bossugan est vraiment le signe de l'espoir de voir un jour ses travaux de restauration terminés.

Puisse l'Eglise universelle prendre le même chemin pour révéler à l'univers la beauté de Dieu.

Très bel été ! Bien fidèlement,

Votre Curé



L'église de Bossugan



LA VIE DE NOS PAROISSES



Le 31 mai au matin, nous sommes partis à Bergerac au couvent de la Famille Missionnaire de Notre Dame des Neiges avec 5 enfants qui allaient faire quelque temps plus tard leur 1ère communion.

Nous avons été accueillis par sœur Edith et frère Damien. Frère Damien a pris « en charge » les futurs premiers communiant de Castillon et ceux d'Arcachon venus également faire leur retraite. La journée a été riche en émotions, en connaissances avec des termes complexes comme Transsubstantiation...

Après cette réflexion, est venu le temps d'un pique-nique partagé avec une partie de la communauté sous un beau soleil. Après une détente bien méritée, les enfants ont été emmenés à la sacristie pour reconnaître les objets du culte (calice, patène...) et le frère Damien leur a montré comment communier debout, à genoux, dans la main, sur la langue avec bien sûr des hosties non consacrées.

Est venu, après cela, le temps de la 1ère confession dans la chapelle, temps très recueilli et priant où tous les enfants étaient accompagnés dans leur démarche par 2 prêtres.

R
E
T
R
A
I
T
E

1^{ère}
C
O
M
M
U
N
I
O
N



Nous nous sommes ensuite dirigés vers la statue de Notre Dame des Neiges où sœur Edith et frère Damien leur ont expliqué quelle était l'importance de la Sainte Vierge. Un des prêtres a béni des médailles miraculeuses de la rue du Bac et en a offert une à chaque enfant.

La journée s'est terminée vers 16 heures et nous sommes revenus tranquillement à Castillon.

Dimanche 11 juin, Messe de la Première des Communions



Vers 10 h 15, les 5 enfants, Alice, Louise, Martin, Pedro et Saul se sont retrouvés, émus, pour ce grand moment de leur vie de chrétien. Grâce à Pedro, nous avons eu la chance d'avoir notre messe animée en grande partie par sa famille d'origine calédonienne.



Ce fut très enlevé, très gai et en même temps très priant. L'église était pleine et les a accompagnés dans ce beau moment où ils ont reçu, à l'appel de leur nom, le Corps du Christ pour la première fois. Après une prière d'action de grâce, ils sont partis en procession pour fêter cela en famille.



Six paroissiens

Alice, Emilie, Malcy, Nathalie, Laurent et Sami ont été confirmés en ce samedi 3 juin 2023 en l'église Saint Symphorien. Agathe a aussi pu faire sa profession de foi lors de cette messe.

Plus de 10 ans que la paroisse n'avait pas célébré à Saint Symphorien des confirmations !



Nous avons la chance d'avoir dans le chœur la présence de Monseigneur Jean Marie Levert, évêque auxiliaire de Bordeaux, accompagné du Père Eric Schirck, de deux diacres permanents et des enfants de chœur. Une messe « papale » comme le Père Eric s'est plu à le rappeler lors des remerciements.

Nos confirmands ont cheminé depuis deux ans lors de nos préparations de chaque premier samedi du mois et c'est après une belle confession qu'ils ont tous accueilli l'Esprit Saint heureux et entourés de leurs familles et amis. Le

petit nombre de confirmands et la qualité de la célébration ont permis à Monseigneur de prendre un vrai temps individuel avec chacun lors de la réception du sacrement. Une chance unique et un grand souvenir pour chacun.

La messe particulièrement priante et animée par le duo Nathalie et Pierre fut l'occasion de faire raisonner de beaux chants et le cantique de Daniel « A toi louange et gloire éternellement ! ».

Nous reprenons dès le samedi 2 septembre nos activités du samedi matin et espérons revivre une aussi belle cérémonie en 2024 avec tous les paroissiens et de nouveaux confirmands. N'hésitez pas à nous rejoindre !



RETOUR SUR LE JEUDI DE L'ASCENSION CÉLÈBRÉ A MOULIETS ET VILLEMARTIN

Pour les Chrétiens, le jeudi de l'Ascension a une signification bien précise. Il correspond à l'Ascension du Christ, c'est-à-dire le moment où Jésus s'élève vers le ciel. Cet événement marque la fin de sa vie terrestre, 40 jours après Pâques, c'est-à-dire sa résurrection (passage de la mort à la vie suivant la crucifixion). Cet épisode est décrit à la fin de l'Evangile selon Luc : Jésus emmène ses apôtres vers Béthanie, un village de Judée où il aimait se retirer pour fuir les persécutions de Jérusalem. Là, il les bénit. "Et il advint, comme il les bénissait, qu'il se sépara d'eux et fut emporté au ciel. Pour eux, s'étant prosternés devant lui, ils retournèrent à Jérusalem en grande joie, et ils étaient constamment dans le Temple à louer Dieu". Un autre récit de l'Ascension ouvre les Actes des Apôtres.





Prières devant la croix

Également écrit par Luc, il précise : "Vous allez recevoir, dit Jésus, une force, celle de l'Esprit Saint qui descendra sur vous. Vous serez alors mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée et la Samarie, et jusqu'aux extrémités de la terre". Après avoir prononcé ce discours, Jésus se serait élevé vers le ciel avant de disparaître dans une nuée.

Un ange aurait alors demandé aux apôtres de ne pas attendre pour faire

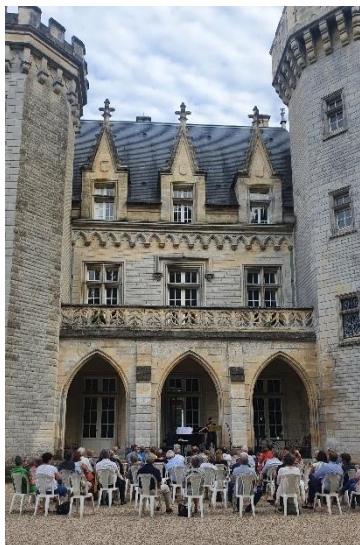
écouter la parole du fils de Dieu. Pour les Chrétiens, cet épisode du départ de Jésus de la vie terrestre n'est pas considéré négativement : il s'agit en revanche du début de l'Eglise et de la "mission" de propagation de la foi catholique par les apôtres.



La bénédiction des cultures

CASTILLON LA BATAILLE LES MELOMANES SEDUITS A GARDEGAN ET TOURTIRAC

En invitant les musiciens du Duo Delta, composé d'Etienne Champollion, pianiste, et de Mina Ghobrial, flûtiste, Séverine Gabry-Thienpont, vice-présidente de l'association des Amis des Orgues de Castillon-la-Bataille, espérait faire découvrir à un public de mélomanes une musique où se rencontrent et se mêlent les inspirations françaises et égyptiennes. La réussite fut totale, mercredi 7 juin, dans la cour du château de Pitray à Gardégan et Tourtirac !



Pour prolonger le récital autour d'un moment de convivialité dans ce lieu à la vue imprenable, les familles Boigne et Thienpont-Heymans ont offert leurs vins, et la boucherie Leymonis - La Belle

Limousine et le Comptoir de Genès, les charcuteries et autres rafraîchissements. Le concert a été particulièrement apprécié par un public vite conquis non seulement par les morceaux de musique proposés, mais aussi par l'aspect pédagogique que les explications des deux artistes offraient à l'assistance attentive. La Maison Petrusse, partenaire de l'association, proposait une gamme de foulards et de carrés de soie de prestige, tout à fait dans l'esprit de cette soirée, de même qu'Henry de Freycinet (Simples Objets), qui a confectionné pour l'Association des porte-clés en cuir au logo réalisé



par l'agence MediaPilote Bordeaux. Les mélomanes, nombreux, à Pitray, goûtèrent avec gourmandise ce mélange d'art, de culture et de partage, que les vins généreux bonifient. Vivement le prochain événement des Amis des Orgues de Castillon-la-Bataille, pour fêter le retour de son président Alexis Lombart, qui devrait ramener de Californie des informations positives des relations qu'il a pu nouer dans ce pays.



LA PLACE ANDRE MAURÈZE INAUGURÉE A BELVES

A l'occasion des cérémonies commémoratives du 8 mai 1945, le village de Belvès-de-Castillon en Gironde, a honoré son ancien maire André Maurèze. En juin 1944, il a évité un massacre semblable à celui d'Oradour-sur-Glane. La place principale du village porte désormais son nom. Nous sommes quelques jours après le massacre de 643 habitants du village d'Oradour-sur-Glane. Ce 27 juin 1944, des soldats allemands de la division SS Das Reich entrent dans Belvès-de-Castillon. Très vite, la quarantaine d'hommes armés rassemblent les habitants sur la place du village, persuadés que des maquisards se cachent dans la petite commune.

C'est pour rendre un hommage à la bravoure d'André Maurèze, que Daniel Fénelon maire de cette commune, organisait l'inauguration de la place située entre l'église et la mairie, et qui porte désormais le nom de l'ancien maire. Cette belle cérémonie, se déroulait le 8 mai dernier, en présence de la famille Maurèze et de très nombreuses personnalités.

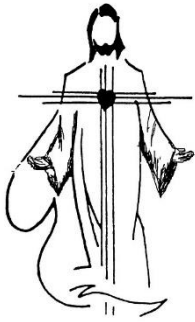


Les personnalités étaient nombreuses



Le maire de Belvès et la famille Maurèze





LA FRANCE ET LE CATHOLICISME

La France a un rapport à la foi complexe. En effet, l'Histoire de notre pays est intimement liée à celle de la religion Catholique. Depuis la chute de l'Empire Romain d'Occident en 476, une multitude de royaumes vit le jour sur les terres de l'Empire déchu, parmi eux, le royaume des Francs, dirigé par un certain Clovis. Si l'on se rappelle le baptême de Clovis des mains de l'évêque Rémi, qui deviendra par la suite Saint Rémi, c'est parce qu'il revêt une importance capitale puisque le Roi des Francs est le premier souverain à se faire baptiser dans la foi de Nicée dans une Europe alors majoritairement arienne. L'événement, si important, fit de la France la fille aînée de l'Eglise. Néanmoins, les enfants se montrent parfois ingrats... c'est ainsi que la France révolutionnaire eut à cœur de réprimer l'Eglise par des lois ou des crimes. Toutefois, c'est en 1905 qu'est entérinée la séparation de l'Eglise et de l'Etat français.

Le début du vingtième siècle a profondément changé le rapport des Français avec le catholicisme.

La société française a grandement évolué au cours des deux derniers siècles, le dix-neuvième siècle fut celui de l'industrialisation tandis que le vingtième siècle fut celui de la tertiarisation. Des changements sociétaux relativement brutaux interviennent à la suite de bouleversements politiques majeurs. Tous ces changements révolutionnent les repères et modifient drastiquement le mode de vie des Français. La jeunesse n'est pas en reste, outre les divers chambardements, son instruction n'est plus assurée par l'Eglise, perdant ainsi une part intégrante de sa mission de charité évangélique, tandis que les jeunes gens perdent un repère. Aujourd'hui, l'Eglise Catholique n'est plus aussi rayonnante que par le passé, devenant élitiste à défaut d'être populaire, elle n'a, semble-t-il, pas su se montrer à la hauteur des enjeux du siècle précédent.

Toutefois, comme le père E. SCHIRCK le rappelle dans ses homélies, il semble qu'il y ait un regain d'intérêt pour le culte.

Cette année, le pèlerinage de Chartres a marqué les esprits par le nombre conséquent de pèlerins, plus de 16 000, ainsi que le jeune âge de ces derniers, 20 ans et demi en moyenne. Nous pourrions également évoquer le nombre de demandes de catéchuménat, de catéchisme, de baptême, de confirmation, de première communion, ... de notre paroisse. Tout ceci traduit une tendance de fond, un besoin de spiritualité qui conduit à la foi. Dans une société en dépréciation, où il n'y a plus de repères, l'Eglise apparaît alors comme un phare guidant les bateaux dans l'obscurité, elle est un repère rassurant d'un monde qui n'en a plus. En réaction, l'Eglise se montre plus accueillante, plus humaine, moins « institutionnelle ».

Ainsi, malgré des projections pessimistes quant à l'évolution du catholicisme en France, il demeure un intérêt certain pour la foi catholique, et ceci, même dans les foyers non-croyants.

Le rapport à la foi qu'entretiennent les Français est complexe, il est intimement lié à l'Histoire de la patrie, aux évolutions sociétales. Alors, sachons nous montrer acteurs et non plus spectateurs de cette Histoire. Pour cela, l'Eglise, à la manière des apôtres, doit se tourner vers l'extérieur et ne pas rester enfermée sur elle-même, afin de pouvoir répandre la bonne nouvelle.

ISMAËL SAÏDI est bien revenu ce vendredi 9 juin 2023 !

Nous l'attendions et nous l'avons accueilli dès son arrivée qu'il avait accepté d'anticiper pour faire plus ample connaissance avec Castillon. Le petit tour prévu contrarié par la pluie n'a pas permis de s'attarder dans les rues mais le soleil de l'après-midi nous a permis d'aller au contact des enfants de l'école primaire. La kermesse avait dû être annulée à cause de la pluie mais nous étions invités à un concert de chants que les enfants étaient heureux et fiers de présenter. Ismaël Saïdi a été assailli de questions par les enfants, il a la communication facile et a semblé très à son aise et ravi de ce moment partagé qui donnait une bonne idée de la population castillonnaise en âge de scolarisation, moment joyeux et plein de vie.



Ce deuxième spectacle intitulé Djihad n'était pas un « seul en scène » mais une pièce de théâtre avec quatre acteurs.

Pour ceux qui n'ont pas pu venir... un bref résumé :

Un écran derrière les acteurs nous donnait une idée de l'endroit où se trouvaient les trois acteurs principaux.

Trois jeunes issus d'une cité de la banlieue bruxelloise ne trouvent plus leur place dans la société, font face à l'oisiveté et à tous ses pièges. Ils se retrouvent récupérés par des fanatiques pour aller en Syrie au nom de leur religion faire le djihad. Chemin faisant ils apprennent à se connaître, ils se racontent leur vie. Et surtout ils se découvrent avec leurs interrogations, leur inculture, leur naïveté.

Ben vouait une vraie passion pour Elvis Presley, passion désapprouvée par son père et quand il apprend que son chanteur favori porte un deuxième prénom juif, de dépit il se tourne vers un islam radical.

Reda, lui, voulait épouser Valérie dont il était très amoureux, mais Valérie n'est pas musulmane et face à l'opposition de sa mère il renonce à son amour et évoque la dépression qui a suivi sa rupture.

Ismaël rêvait de devenir un grand dessinateur de manga. Un jour l'imam de sa mosquée lui dit que l'enfer est le sort qui attend les dessinateurs. Ne sachant rien faire d'autre, désespéré, il se tourne vers une foi exacerbée.

Ils partent donc pour tuer les mécréants qui tuent leurs frères en Syrie. Plus ils avancent plus les contours de leur foi deviennent flous. Mais qui sont ces mécréants, qui est l'ennemi ? Le chrétien avec qui ils partagent leur repas ? Les chiites qui sont de mauvais musulmans ? les sunnites comme eux ? les drones qui leur tirent dessus ?

Ces jeunes se retrouvent violemment confrontés aux réalités de cette guerre dont ils ne voient pas l'adversaire. La pièce devient cris, pleurs, désespoir, incompréhension, folie. Tant et si bien qu'ils n'ont plus qu'un désir échapper à ces horreurs et retourner dans leur pays, la Belgique, en se disant qu'au moins ce serait bien qu'ils aillent voir ce que dit le Coran...

Ismaël Saïdi lève des tabous soulève de nombreux clichés qui touchent les religions avec ce qu'ils comportent de peurs de l'autre, sources d'incompréhension, de conflits, d'exclusion.

Voilà pour la pièce...mais ce qui a suivi fut un moment important et très éclairant car cette fois, seul sur la scène, Ismaël Saïdi a répondu aux questions des spectateurs. Il a pris le temps d'écouter, d'expliquer, de parler du Coran, ce livre que peu de gens sont capables de lire... écrit dans un arabe littéraire du 7ème siècle, de cette religion qui ne s'est pas encore adaptée à nos vies européennes, qui véhicule des traditions, des principes, des interdits, des obligations qui masquent le vrai sens de son message. ...et le djihad ? c'est faire la guerre ? Non ce n'est pas faire un acte de guerre nous dit-il, mais c'est faire un acte d'effort. Le musulman est invité tout au long de sa vie à faire des actes d'effort, à faire des djihads, pour aller vers le meilleur de lui-même.

Et si nous avions dans nos trois religions beaucoup plus de points communs que nous ne le pensons ? Trois religions pour un même Dieu qui se réfèrent à Abraham. Et comme le dit François, notre Pape « les croyants sont appelés à être des frères et des bâtisseurs de ponts, et non des ennemis ou des faiseurs de guerre. Notre vocation est la fraternité car nous sommes les enfants d'un même Dieu. » (Extrait d'un courrier adressé à Eric-Emmanuel Schmitt le 16/02/2023 suite à la parution de son livre : Le défi de Jérusalem.)

Retour de spectacle, Des réunions de réflexion

A la demande du pasteur Bertrand Vergniol une réunion de réflexion sur le spectacle a été proposée samedi 24 juin au temple de Libourne réunissant des représentants des religions protestante, catholique et musulmane. La veille une réflexion d'une heure avait été engagée par le pasteur en début de la réunion biblique qui se tient une fois par mois à la maison paroissiale. Chacun a pu donner son avis et échanger sur les thèmes abordés lors de ce spectacle.

Tout le monde s'accorde pour dire que le spectacle traitant du djihad était plus difficile à recevoir et n'a pas reçu l'éloge suscité par le spectacle de l'année précédente où Ismaël était seul en scène. Cependant ceux qui avaient pu rester pendant les débats ont tous reconnu combien ce débat avait été capital et très éclairant, appréciant particulièrement les réponses de l'acteur qui touchait largement les remises en question d'une religion qui cherche à se structurer et à s'y retrouver.



Réunion de bilan entre protestants, catholiques et musulmans

Il ressort que si le djihad est associé à la guerre c'est en raison de discours qui reposent sur des actes terroristes et des actes de guerre largement commentés par les médias. Par bonheur une personne dans la salle a posé la bonne question : mais alors qu'est-ce que le djihad ? Et là tout s'est éclairé.

En écoutant, chacun nous voit combien chaque religion peut ou a pu selon les époques verser dans un fanatisme qui aboutit à la guerre contre les incroyants. N'oublions pas l'histoire....

Il existe donc aujourd'hui des musulmans fanatiques mais aussi des musulmans beaucoup plus discrets qui cherchent à vivre leur religion avec une analyse autrement moins guerrière et donnent un autre sens au djihad, des musulmans qui réfléchissent à leur religion, à la délinquance de leurs jeunes, leurs pertes de repères, à la laïcité, aux relations avec les gens qui vivent dans leurs quartiers leurs écoles.

Nous concluons que nous devons tous faire attention aux uns et aux autres, apprendre à se côtoyer, à faire des choses ensemble. Le pasteur ajoute qu'il est important de cultiver en communauté le libre arbitre, de prendre de la distance. Pour la communauté musulmane c'est tout une organisation d'une religion dépassée par l'évolution de la vie où il faut faire face à des contradictions, des positions clivantes, beaucoup d'ignorance et de tabous.

A nous écouter nous nous rapprochons les uns des autres mais aussi nous nous disons qu'il va en falloir du temps pour que les à priori, les conclusions hâtives, tranchées, les solutions trop vite trouvées évoluent.

La communauté musulmane est devant un travail que l'on pourrait qualifier d'historique et nous avons le devoir.... Parce que nous avons des siècles derrière nous qui nous ont fait ce que nous sommes aujourd'hui, bien que loin d'être parfaits, nos occasions de souffrance dans l'Eglise nous le rappellent ...d'être sur un chemin de fraternité, seul chemin pour arriver à la paix.

Nous avons la chance dans notre paroisse d'avoir un curé favorable à ces rencontres, alors partageons nos expériences de rencontre.

Un travail intelligent en commun de partenaires complémentaires

Ces spectacles sont rendus possibles, par un travail et des coopérations efficaces, c'est ainsi que l'association des Cygnes de vie porte ce projet pour « promouvoir le vivre ensemble ». L'association est en effet sur le territoire castillonnais, un acteur de la lutte contre les discriminations, de la prévention



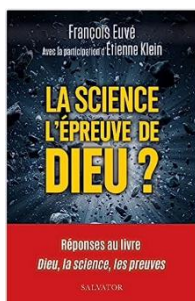
Au centre le pasteur Bertrand Vergniol



Le pasteur offre un livre à Mme Benbekkari

de la radicalisation et de la promotion des valeurs républicaines et de laïcité. Elle est soutenue dans ce cadre par le Fond interministériel de prévention de la délinquance et de la radicalisation et la CAF.

La soirée s'est déroulée en présence de Mohamed Benbekkari de l'association des musulmans de Libourne, Mohamed Berouilh de l'association des musulmans de Castillon, Annick Trachet et le curé doyen Eric Shirck pour la paroisse catholique de Castillon, Isabelle Cramail du centre protestant de rencontre, du pasteur Bertrand Vergniol, du directeur de Cygnes de vie Jacques Queinnec et la présidente Corinne Venayres, des représentants de l'association des amis de Saint-Symphorien, et du maire conseiller départemental Jacques Breillat, qui sont autant d'acteurs indispensables à la réalisation d'un tel événement.



Deux excès : exclure la raison, n'admettre que la raison

(Pascal - Pensées 2.14).

Sans doute me suis-je laissé entraîner par ce deuxième excès lorsque j'ai commenté, il y a quelques mois dans ce même journal, le livre co-écrit par deux auteurs (Michel-Yves Bolloré et Olivier Bonnassies) tous deux scientifiques de haut niveau : « Dieu, la Science, les Preuves ». Ce livre nous disait (nous dit) qu'une rencontre avec Dieu est possible par les seules voies de la science.

L'enthousiasme que j'ai pour ce livre est toujours le même. Il reste entier tout en le partageant aujourd'hui avec un autre livre paru en 2021 « la Science, l'Epreuve de Dieu ». Il est écrit par François Euvé, Jésuite, Physicien de formation, Doyen de la Faculté de Théologie du Centre de Sèvres.

De facto, un peu critique par la conclusion qu'il suggère, il apporte une réponse très complémentaire au livre « Dieu, la Science, les Preuves ».

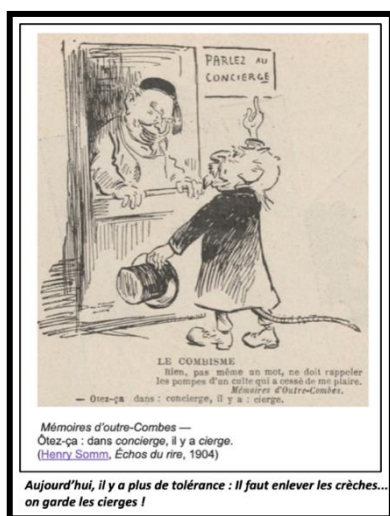
En effet, les théories scientifiques les plus récentes ne sont pas parvenues à tout expliquer. Qu'est-ce que le réel ? L'Univers a-t-il commencé ? Quelle est la place de l'Homme au sein du cosmos ?

C'est dans ce monde plus complexe, voire plus mystérieux qu'on ne le pensait que réapparaît l'hypothèse DIEU. Selon François Euvé, il faut d'abord se demander de quel Dieu on parle.

Plus largement, il faut s'interroger sur les principes qui font la science moderne et sur ses présupposés philosophiques et théologiques. Sans céder à la tentation du concordisme, Foi et Science peuvent dialoguer et nous faire accéder à une vérité que ne prouvent ni le matérialisme scientiste, ni l'irrationalité fidéiste (toute la Foi, rien que la Foi).

Si la science peut purifier la religion de la superstition, à l'inverse, la religion peut aider la science à se purifier des faux absolus.

Lisez le livre de François Euvé, vous y trouverez ces mêmes réponses, mais en plus clair, et certainement, en moins ennuyeux.



PROPOS (TRES) LIBRES D'UN PAROISSIEN

Traditions culturelles, religions et laïcité.....

Laïc, qu'est-ce à dire ? Voilà un mot bien étrange.

La France est une République laïque, c'est vrai, la loi de 1905 (tant combattue naguère par les catholiques mais aujourd'hui très bien acceptée) nous l'affirme.

Moi aussi je suis laïc.

L'ambiguïté apparaît vite : les laïcs catholiques sont attachés à leur Église, mais l'État est laïc précisément pour s'en distinguer soigneusement. C'est à n'y rien comprendre.

Voyons l'étymologie : laïc vient d'un mot grec qui signifie "venant du peuple".

La laïcité vient donc du peuple : c'est lumineux, voilà de quoi contenter tout le monde, et mettre tout le monde d'accord.

Forts de cette conclusion provisoire, revenons à la République laïque. La loi de 1905 s'est efforcée

(Après des discussions houleuses) de définir les contours sinueux de cette laïcité proclamée. Essayons de les évoquer.

D'abord la liberté des cultes. L'exercice des cultes est garanti, mais l'État ne doit en subventionner aucun (sauf en Alsace-Lorraine, merci à Napoléon). Toutefois soyons lucides : l'État favorise indirectement l'exercice du culte catholique en prenant en charge l'entretien des

églises et des cathédrales, qui lui appartiennent presque toutes.... Puisqu'il s'en est déclaré propriétaire en 1905.

Si l'on se promène dans nos rues et sur nos routes, les bâtiments religieux ne manquent pas : chaque village a son église, les villes en comptent souvent beaucoup, mais on voit aussi des temples, des synagogues et des mosquées. La loi de 1905 y a pensé : tous les monuments religieux existant, dit-elle, sont préservés. Quant aux nouveaux, ils sont bâtis sur des terrains privés mais ont le droit, comme les anciens, d'afficher des signes religieux visibles.

Autres signes visibles : les nombreux calvaires de nos campagnes (l'Écho de nos paroisses avait commencé à en faire le recensement), et les croix de nos cimetières. Là encore la loi de 1905 les protège : les calvaires au titre de monuments existants (mais pas question d'en dresser de nouveaux dans l'espace public), et les croix des cimetières à titre d'exception à l'interdiction des signes religieux dans les espaces publics.

La même exception vaut d'ailleurs pour les musées, autorisés à exposer des œuvres religieuses (ouf !).

Quant aux signes ou emblèmes religieux dans l'espace public, ils ne sont pas interdits... Savez-vous cependant que la loi de 1905 a failli interdire le port de la soutane dans l'espace public ? L'idée a été écartée, on en voit donc toujours (pas beaucoup, mais une à Castillon...), comme aussi des voiles (en principe, à condition cependant de ne pas masquer entièrement le visage) ou des kippas. Toutefois, rappelons que depuis une loi de 2004 les insignes et vêtements religieux sont interdits dans les écoles, collèges et lycées, et que les agents des services publics dans leurs fonctions ne peuvent manifester leur croyance religieuse (ou politique) par un signe ou un vêtement...

Donc tout est clair. Vraiment ? Non pas vraiment, les discussions restent vives !

Deux petites polémiques amusantes (?) l'attestent.

La première, celle des crèches. L'idée est parfois venue de placer une crèche, au moment de Noël, dans un espace public : mairie, école... Scandale ! C'est un emblème religieux ! Non, selon les initiateurs, c'est une tradition culturelle... A chacun son avis !

Autre polémique qui fit un moment les délices de notre journal local : il existe toujours, dans une salle d'audience du tribunal de Bordeaux, un grand tableau, accroché juste au-dessus du siège du Président, représentant le Christ en croix. Religieux ? Culturel ? Le débat n'est pas clos, il refait surface de temps à autre.

Un autre débat...qui a failli avoir lieu, c'est celui du nom des communes françaises. Mais oui ! Pensez-y : sur les quelque 35 000 communes de France, 4 581 (on a compté) portent des noms de saints, soit 12%. Il n'y en a pas moins de 6 dans notre paroisse, auxquelles il faut ajouter Sainte-Terre, qui bien sûr n'est pas un nom de sainte. Un ministre bien connu eut récemment l'idée de proposer de changer les noms de toutes ces communes, laïcité oblige, mais l'idée a vite été enterrée...

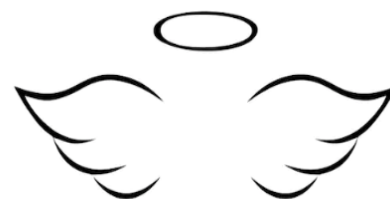
Voilà qui nous ramène à quelque 230 ans en arrière, en 1793. Le calendrier ! Même s'il contient des souvenirs romains, le calendrier que nous pratiquons a été défini par un Pape, Grégoire XIII, un calendrier chrétien en quelque sorte, ce que n'ont pas admis les révolutionnaires de 1793. Mais leur "calendrier républicain" n'a pas longtemps survécu à l'arrivée de Napoléon. Donc notre calendrier est toujours grégorien, même si sa présentation a souvent changé au cours des dernières décennies. Ouvrez le calendrier que vous avez acheté en janvier dernier : d'abord le mot "saint" devant le prénom a généralement disparu, comme sur nos journaux ou à la télévision (sauf sur une chaîne). Ensuite les saints ne sont plus cités le 14 juillet, le 8 mai... jours de fêtes nationales...

En tout état de cause, en France aujourd'hui (le savez-vous ?) on donne aux enfants qui naissent plus de prénoms "nouveaux" que de noms de saints. L'état-civil admet en effet tous les prénoms, s'ils ne sont pas ridicules et pourraient nuire à l'enfant.

Et les fêtes chômées ? Il y en a officiellement 11 en France....dont pas moins de 6 liées à des événements religieux, plus de la moitié ! Là encore un député a tout récemment suggéré de les "débaptiser", sans être très écouté. Toutefois il n'y a déjà plus de vacances de Noël ou de Pâques, mais des vacances d'hiver ou de printemps....

Bien sûr tout cela est lié à une longue histoire, celle de près de 1 900 ans de christianisme en Gaule puis en France, qui a marqué les habitudes culturelles et la vie de tous les jours. En témoigne notre langage quotidien, qui, inconsciemment, est parfois biblique sans le vouloir : un orage violent, c'est l'apocalypse. Une forte pluie, c'est le déluge. Traverser de gros ennuis, c'est un calvaire. Si l'on arrive après les autres, on est l'ouvrier de la dernière heure. Se plaindre, c'est une jérémiade (pauvre Jérémie !). Et même les jurons sont marqués par la "culture" chrétienne : les plus violents qui invoquent le "nom de Dieu" ou le "Bon Dieu", les plus édulcorés qui évitent le blasphème : sapristi (sacristie), morbleu (par la mort de Dieu) ou sacrebleu (sacré Dieu), bleu ayant opportunément remplacé le mot Dieu etc....

Pour finir avec le sourire : récemment une boulangerie s'est installée aux portes de Castillon, sous le nom bien visible d'un personnage biblique (pas de publicité dans notre Écho) surmonté très visiblement aussi de l'auréole entourant traditionnellement la tête de ce personnage. Un humoriste pourrait crier au scandale devant un signe religieux ainsi affiché ostensiblement dans l'espace public...



Voilà, le fait religieux est aussi un fait social, donc évolutif et donc aussi, d'une certaine manière, laïcisé. Mais résistons à une mode, celle de déboulonner systématiquement les statues...



N'hésitez pas à vous
inscrire à notre newsletter
sur notre site Internet
www.paroissedecastillon.fr
et recevez chaque vendredi
les infos directement dans
votre boîte e-mail



Le CARNET

Baptêmes

AVRIL

PUJOLS

- Medhy-William BARRIERE
- Anaïs DELANNE

BELVES

- Célian BERTIN

ST MAGNE DE CASTILLON

- Gaspard AUBERT

STE TERRE

- Nolan ROCHETAILLADE

MAI

STE COLOMBE

- Eugène DELCOUSTAL

ST GENES DE CASTILLON

- Nino MARTEGOUTES

JUIN

ST MAGNE DE CASTILLON

- Natasha HOEDTS

STE COLOMBE

- Anselme LE LAY

Mariages

AVRIL

ST PHILIPPE D'AIGUILHE

- Matthias LOPEZ et Virginie GUELLARD

MAI

PUJOLS

- Sean CLARKE et Olive CUNNINGHAM

JUIN

ST MAGNE DE CASTILLON

- Antoine LAMBERT et Victoire DAUVIAU

CASTILLON LA BATAILLE

- Jonathan VERGNETTE et Laëtitia RIVES

Obsèques

AVRIL

PUJOLS

- Claude MAZIERES 78 ans

CASTILLON LA BATAILLE

- Michel BOUTOU 72 ans
- Maria BELMONTE 90 ans
- Henriette ZIELENKIEWICZ 92ans

MOULIETS ET VILLEMARTIN

- Anne-Marie VIGNE 78 ans

ST-MAGNE DE CASTILLON

- Renée BOIREAU 97 ans
- Albert VIDEAU 91 ans

ST GENES DE CASTILLON

- Paulette PEYRAT 83 ans

STE COLOMBE

- Angèle BAGNARIOL 91 ans

MAI

ST-MAGNE DE CASTILLON

- Mario TEOLDI 96ans
- Jean-Pierre BOUCLIN 85 ans
- Jean Alain MEYNARD 83 ans

STE TERRE

- Daniel PICAUD 70 ans

CASTILLON LA BATAILLE

- Odette FAURE 94 ans
- Josette JEANTET 91 ans

ST PHILIPPE D'AIGUILHE

- Claude CHEVALIER 87 ans

JUIN

STE COLOMBE

- Marie-Françoise PALLARO 83 ans

LES SALLES DE CASTILLON

- Jean-Bernard BRAUD 77 ans

ST-MAGNE DE CASTILLON

- Bernard LEBOURDAIS 96 ans

MOULIETS ET VILLEMARTIN

- Patrice PAGANEL 69 ans

STE FLORENCE

- Jean-André MATEU 97 ans

CASTILLON LA BATAILLE

- Josette GOUNEAUD 88 ans

STE TERRE

- Régis DURAND 61 ans



Les horaires des messes*

JUILLET 2023		
DATES	LIEUX DE MESSE	DIVERS
Sa 1 ^{er}	12h00 Belvès 18h30 Pujols	13 ^{ème} <i>Dimanche Du temps ordinaire</i>
Di 2	9h00 Ste Terre 10h30 Castillon	
Sa 8	12h00 Belvès 18h30 <i>Pas de messe</i>	14 ^{ème} <i>Dimanche Du temps ordinaire</i> Messe en plein air
Di 9	9h00 <i>Pas de messe</i> 10h30 Castegens	
Sa 15	12h00 Belvès 18h30 Mouliets	15 ^{ème} <i>Dimanche Du temps ordinaire</i>
Di 16	9h00 St Magne 10h30 Castillon	
Sa 22	12h00 Belvès 18h30 St Genès	16 ^{ème} <i>Dimanche Du temps ordinaire</i>
Di 23	9h00 Civrac 10h30 Castillon	
Sa 29	12h00 Belvès 18h30 <i>Pas de messe</i>	17 ^{ème} <i>Dimanche Du temps ordinaire</i> Messe de secteur
Di 30	9h00 <i>Pas de messe</i> 10h30 Castillon	

AOÛT 2023		
DATES	LIEUX DE MESSE	DIVERS
Sa 5	12h00 Belvès 18h30 Pujols	<i>Transfiguration du Seigneur</i>
Di 6	9h00 Ste Terre 10h30 Castillon	
Sa 12	12h00 Belvès 18h30 St Philippe	19 ^{ème} <i>Dimanche Du temps ordinaire</i>
Di 13	9h00 St Pey de C. 10h30 Castillon	
Lu 14	20h00 Pujols	<i>Vêpres suivi D'une procession</i>
Ma 15	10h30 Castillon	<i>Assomption De la Vierge Marie</i>
Sa 19	12h00 Belvès 18h30 Mouliets	20 ^{ème} <i>Dimanche Du temps ordinaire</i>
Di 20	9h00 St Magne 10h30 Castillon	
Sa 26	12h00 Belvès 18h30 St Genès	21 ^{ème} <i>Dimanche Du temps ordinaire</i>
Di 27	9h00 Civrac 10h30 Castillon	

SEPTEMBRE 2023		
DATES	LIEUX DE MESSE	DIVERS
Sa 2	12h00 Belvès 18h30 Pujols	22 ^{ème} <i>dimanche Du temps ordinaire</i>
Di 3	9h00 Ste Terre 10h30 Castillon	
Sa 9	12h00 Belvès 18h30 St Philippe	23 ^{ème} <i>dimanche Du temps ordinaire</i> Messe de rentrée
Di 10	9h00 <i>Pas de messe</i> 10h30 Castillon	

Sa 16	12h00 Belvès 18h30 Mouliets	24 ^{ème} <i>dimanche Du temps ordinaire</i>
Di 17	9h00 St Magne 10h30 Castillon	
Sa 23	12h00 Belvès 18h30 Ste Genès	25 ^{ème} <i>dimanche Du temps ordinaire</i>
Di 24	9h00 Civrac 10h30 Castillon	

*Donné à titre indicatif. Sous réserve de modifications.

L'Echo de nos paroisses, trimestriel

Rédaction et impression : 22 rue des remparts- 33350 Castillon-la-Bataille - Directeur de rédaction : Abbé Eric SCHIRCK

Comité de rédaction : B. & F. Benotteau - J. Fance - J.M. Lachaize - M. Coutau-Bégarie - M. Signac

Ont aussi participé à ce numéro Jean Richebé, Marc Lecomte, Lothaire Rougier, Annick Trachet

Tiré à 400 exemplaires